

## AVERTISSEMENT DU PROSCENIUM

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur directement auprès de lui en lui envoyant un mail à l'adresse [contact@thomashusarblanc.fr](mailto:contact@thomashusarblanc.fr) . Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Bonjour !

Vous venez de télécharger gratuitement le premier tiers de ce texte sur le site <http://www.leproscenium.com>

La version complète est disponible sur demande en envoyant un mail à [contact@thomashusarblanc.fr](mailto:contact@thomashusarblanc.fr)

Ni cette pièce ni aucune des pièces de l'auteur n'est au répertoire d'une société de droits d'auteur, par conviction personnelle de l'auteur, dans l'attente qu'existe une société de droits d'auteur au fonctionnement transparent, juste et équitable.

Le droit français interdit de les jouer sans l'autorisation de l'auteur mais c'est à l'auteur lui-même de venir vous embêter si vous le faites. En changeant le titre de la pièce et en ne mentionnant pas l'auteur, vous êtes sans doute tranquille, mais c'est peu sympathique.

Il est donc plutôt conseillé de demander l'autorisation à l'auteur pour représenter la pièce. Il acceptera probablement même si vous n'êtes pas dans la possibilité de payer son travail, car il est très sympathique.

Contactez le à [contact@thomashusarblanc.fr](mailto:contact@thomashusarblanc.fr) pour toute demande de représentation, pour toute commande, ou pour toute autre raison.

Bonne lecture !

# JOVIALES MISÈRES

de Thomas Husar-Blanc

*Tout personnage peut être joué par une femme ou un homme et ses répliques réécrites simplement pour qu'il soit une femme.*

*Cet avertissement sert au lecteur à ne pas se laisser leurrer par l'écriture neutre employée ici. Elle est évidemment masculine, la langue française le veut. Mais il doit être fait effort de remettre en cause cette masculinité. Même les allusions genrées peuvent et doivent être féminisées au besoin.*

*Les traits d'union précédant des parenthèses indiquent que le personnage se fait couper la parole, ce qui est entre parenthèses est ce qu'il était sur le point de dire au moment où il a été coupé.*

*La ponctuation a plus valeur d'indication rythmique que de justesse grammaticale.*

*Rochaval et Lalambic sont déjà sur scène et causent.*

**ROCHAVAL**

Il prend des vacances ?

**LALAMBIC**

C'est ce qu'il dit.

**ROCHAVAL**

T'as déjà pris des vacances toi ?

**LALAMBIC**

Non.

**ROCHAVAL**

Et t'as déjà bossé ?

**LALAMBIC**

Il y a longtemps.

**ROCHAVAL**

Moi c'est pareil. Comment on prend des vacances quand on bosse pas ?

**LALAMBIC**

Il va ailleurs et il fait pas la manche.

**ROCHAVAL**

C'est ça ses vacances ? Pas faire la manche ? C'est complètement con.

**LALAMBIC**

Il dit que c'est pas si con que ça.

**ROCHAVAL**

Pourquoi ?

**LALAMBIC**

Je sais pas, j'écoutais plus.

**ROCHAVAL**

Complètement con.

*Entre Perposé.*

**PERPOSÉ**

Alors les amoureux, on fait des papouilles ?

**ROCHAVAL**

On parle du jeune fou.

**PERPOSÉ**

Il est marrant.

**ROCHAVAL**

Paraît qu'il prend des vacances.

**PERPOSÉ**

C'est son truc.

**ROCHAVAL**

Mais ça n'a aucun sens.

**LALAMBIC**

Pour lui si.

## **PERPOSÉ**

En gros, quand on fait la manche, on bosse, on a un uniforme. Et quand il est en vacances, il met des habits normaux et il mendie pas donc il arrête de bosser.

## **ROCHAVAL**

Et pour dormir ? Et manger ?

## **PERPOSÉ**

Je crois qu'il va dans des hôtels pas chers et qu'il mange dans des snacks.

## **ROCHAVAL**

Et où il trouve le fric ?

## **PERPOSÉ**

Le jeune fou sait y faire. Il est balaise.

## **ROCHAVAL**

Il est pas net surtout.

## **LALAMBIC**

Ça...

## **PERPOSÉ**

Chut ça commence.

*Une réunion marketing, Crèvladal en chef.*

## **CRÈVLADAL**

Il est un produit qui est apparu avant même la création de l'argent, avant même la naissance du troc.

Ou plutôt il a permis l'invention du troc. Ce produit n'est pas matériel : on ne peut le toucher mais on peut le posséder en quantités illimitées qui pourtant ne suffisent jamais. Ce produit, on ne le perd pas en le vendant, ou si peu. Ce produit, c'est la bonne conscience.

Lorsque le premier Homme, n'ayant pas trop froid, a offert la première peau de bête à l'Homme qui grelottait, il ne l'a pas fait pour rien, il a acheté, grâce à cela, sa bonne conscience. Peut-être avant

l'avènement même de l'Homme cette marchandise existait-elle. Il suffit pour cela d'être capable de se sentir coupable et de ne pas le vouloir. C'est tout simple. L'attitude la plus intelligente à adopter pour un animal capable de se sentir coupable est donc de faire se sentir coupable les autres vis-à-vis de lui. Ainsi il pourra leur vendre de la bonne conscience.

Le problème est donc de savoir quel moyen cet animal a à sa disposition pour que les autres se sentent coupables à son égard. Il faut inspirer la pitié. Un être pathétique pousse à l'empathie, l'empathie, quand on n'est pas soi-même pathétique, pousse à la culpabilité. La pitié s'avère être le moyen de faire acheter de la bonne conscience à un animal empathique. Toutefois, si l'on n'a pas face à soi un animal empathique, son instinct le poussera plus à l'extermination qu'à l'aide du faible.

Ce moyen n'est donc pas sans risque.

Pourtant, c'est en réalité le seul valable. Il est nécessaire de provoquer la pitié des êtres empathiques tout en évitant de devenir la cible des êtres impitoyables. Tout l'effort est là, dans la juste proportion de l'empathie et de la pitié. Il faut provoquer l'identification à soi du plus d'individus possibles pour en faire une clientèle potentielle puis il faut leur offrir la bonne conscience dont ils ont besoin en dosant savamment la pitié à leur faire éprouver.

Ce qu'il faut en réalité c'est se définir soi-même comme un produit auquel on applique les lois du *marketing*. Et pour qu'un produit se vende, il faut qu'il soit meilleur, moins cher, ou mieux emballé que celui de ses concurrents.

**ROCHAVAL**

C'est de la connerie ton truc.

**CRÈVLADAL**

Comment ça ?

**ROCHAVAL**

On est des êtres humains, pas de la marchandise.

**CRÈVLADAL**

Exact, nous ne sommes pas la marchandise, nous sommes l'emballage, la publicité, nous sommes le *marketing*. Lorsqu'on vend une chose, peu importe ce qu'elle est, ce que l'on vend, c'est ce qu'elle semble être.

**ROCHAVAL**

On n'achète pas deux fois du pain à un mauvais boulanger.

**CRÈVLADAL**

Parce que tu peux goûter son produit, parce qu'il te semble être bon. C'est son *marketing*. Si le pain est rendu bon par une substance quelconque, qu'importe si, en réalité, il est de mauvaise qualité ?

**PERPOSÉ**

Comment *McDonald's* aurait créé son empire si la qualité était une donnée réellement importante ?

**CRÈVLADAL**

Exactement.

**ROCHAVAL**

Tu vas dans son sens ?

**PERPOSÉ**

Ses arguments sont valables.

**ROCHAVAL**

Mais peu importent ses arguments, peu importe qu'il défende bien sa théorie, elle est basée sur des règles contraires à l'éthique.

**CRÈVLADAL**

L'éthique est une invention du *marketing*.

**ROCHAVAL**

C'est ça, traite-moi de *markéteux* parce que j'ai des principes.

**CRÈVLADAL**

Justement non, tu es un client et un concurrent potentiel. Tes principes, ta morale, ton éthique, tes valeurs sont autant d'obstacles mis sur le chemin de ta réussite.

**LALAMBIC**

Je ne comprends pas.

**ROCHAVAL**

Attends, je te traduis : tu es une merde si tu considères les Hommes comme des frères plus que comme des clients.

**CRÈVLADAL**

Eh bien, oui, en gros, sans vouloir insulter les honnêtes Hommes que vous êtes, c'est cela.

**PERPOSÉ**

Explique-toi.

**CRÈVLADAL**

Voyez-vous ce qu'est l'ultra-libéralisme ?

**ROCHAVAL**

Ce contre quoi nous nous battons.

**CRÈVLADAL**

Si tu veux, mais qu'est-il ?

**PERPOSÉ**

Le bocal dans lequel les araignées s'entre-déchirent.

**CRÈVLADAL**

L'ultra-libéralisme, c'est l'anarchisme.

**ROCHAVAL**

Un anarchisme de droite.



**CRÈVLADAL**

Le monde est de droite.

**ROCHAVAL**

Plus pour longtemps.

**CRÈVLADAL**

Quel âge as-tu pour dire une ânerie pareille ? Le monde a toujours été et sera toujours de droite.

L'humanité n'est pas de gauche.

**ROCHAVAL**

Nous sommes bien de gauche nous.

**CRÈVLADAL**

Moi aussi, au fond.

**ROCHAVAL**

C'est la meilleure !

**CRÈVLADAL**

Penses-tu que je sois heureux d'être dans un bocal d'araignées, penses-tu que je ne préférerais pas que tous les Hommes soient des frères ? Ce n'est pas le cas, et, selon moi, ça ne le sera jamais, je tire de cela les conclusions nécessaires. Pour ne pas être mangé, il faut être plus féroce que les autres.

**ROCHAVAL**

Triste gauche qui abandonne le combat face au réalisme sans avoir lutté.

**CRÈVLADAL**

J'ai lutté. Je suis à la rue comme toi. Cela m'empêche-t-il de faire partie du système ? Non, pas même cela, il faut se rendre à l'évidence, jamais on n'en sortira.

**ROCHAVAL**

On peut au moins éviter de le nourrir.

**CRÈVLADAL**

Quel bien cela nous fait-il ?

**ROCHAVAL**

Le bien de ne pas lui en faire.

**CRÈVLADAL**

Si cela suffit à ton bonheur.

**ROCHAVAL**

Mon bonheur ! Qu'importe mon bonheur face à celui de l'humanité !

**CRÈVLADAL**

Ah si je n'étais ton concurrent, je t'offrirais de l'argent de ce pas.

**LALAMBIC**

Pourquoi ?

**CRÈVLADAL**

Parce que je me reconnais en lui mais qu'il me fait pitié.

**ROCHAVAL**

Je te souhaite une longue vie de souffrance, chien.

**CRÈVLADAL**

Je te souhaite de comprendre comment éviter cela.

*Sort Rochaval.*

**CRÈVLADAL**

Bien, d'autres questions ?

**PERPOSÉ**

Non, tout ceci est très clair.

**LALAMBIC**

Il me faudrait plus de temps pour les comprendre.

## **CRÈVLADAL**

Vous savez où me trouver.

*Sort Crèvladal.*

## **PERPOSÉ**

Ah si ! Ce que tu disais sur l'ultra... Il est parti ?

## **LALAMBIC**

Oui. Tu sais où le trouver toi ?

## **PERPOSÉ**

Pas vraiment, quelque part j'imagine.

## **LALAMBIC, *ironique***

Génial.

## **PERPOSÉ**

Qu'y a-t-il ?

## **LALAMBIC**

C'est normal de ne pas comprendre sans se sentir idiot ?

## **PERPOSÉ**

Comment ça ?

## **LALAMBIC**

Eh bien, je ne sais pas. Pourquoi tout est si complexe quand il s'agit de mots ? Mes idées sont simples. Elles s'agencent comme il faut et je ne vois pas de raison pour tout compliquer. Lorsque je me pose une question, j'y réponds aisément et simplement, dans ma tête. Mais lorsqu'il faut l'écrire ou la dire, tout devient complexe. Il fait chaud dans ma tête et il fait froid dehors, mes réponses n'ont pas d'habits pour l'hiver. Elles n'osent pas sortir, et, lorsqu'elles le font, elles meurent si vite dans le givre des discours que je n'ose plus les laisser s'en aller sans vêtements chauds. Mais elles sont adolescentes et je m'inquiète trop pour elles, qu'avons-nous besoin de manteaux ou d'écharpes,

ici, il fait bon, le monde ne peut être aussi terrible que tu le dis. Et je me refuse à laisser le froid entrer dans mon crâne pour leur faire éprouver ce manque de confort. Je me refuse à les endurcir malgré elles. Qu'importe l'extérieur, qu'importent les lignes de front permanentes, quand, dans ma tête, il fait bon et que l'on n'y craint rien ? Pourquoi devrais-je faire de mes pensées des soldats quand je ne veux pas me battre ? Je suis un objecteur de conscience pur. Le conflit ne passera pas par moi.

### **PERPOSÉ**

N'as-tu pas peur pour ces idées que tu me livres sans habits d'hiver ?

### **LALAMBIC**

Mon ami, je ne crains rien pour elles, il y a de la chaleur entre nous.

### **PERPOSÉ**

Frère, tu es un saint.

### **LALAMBIC**

Peut-être, peut-être pas. La sainteté est une idée trop complexe pour qu'elle entre dans ma cervelle, elle pourrait porter le givre sous ses pas.

### **PERPOSÉ**

Toutes les idées ne sont-elles pas complexes ?

### **LALAMBIC**

J'ai des idées simples dans la tête.

### **PERPOSÉ**

Peut-être ne sont-elles simples que parce qu'elles sont peu nombreuses dans ta tête.

### **LALAMBIC**

Peut-être.

### **PERPOSÉ**

Elles n'obéissent qu'à ton système de pensée, tu n'as donc pas besoin de les complexifier, mais dans

le système du monde, elles sont nécessairement complexes.

**LALAMBIC**

Frère ?

**PERPOSÉ**

Oui ?

**LALAMBIC**

Pourquoi veux-tu me faire ouvrir la porte au froid ?

**PERPOSÉ**

Excuse-moi, l'habitude.

**LALAMBIC**

Exactement.

*Un temps.*

**PERPOSÉ**

C'est quoi les idées dans ta tête ?

**LALAMBIC**

Je ne sais pas.

**PERPOSÉ**

Comment ça ?

**LALAMBIC**

Il me semble que je les envoie mourir chaque fois que je les nomme.

**PERPOSÉ**

Je comprends.

**LALAMBIC**

Pas comme je le sais. Toi, tu te l'expliques. Tu fais de mon bouillonnement intérieur une statue de glace. Oh sans doute une très belle statue, ne te méprends pas. Mais toutes les statues sont destinées

à fondre face à la chaleur du temps, les plus belles comme les autres. Elles sont si vite rendues difformes, pourquoi s'échiner à sculpter ?

**PERPOSÉ**

Je ne sais que te répondre.

**LALAMBIC**

Alors ne réponds rien mon ami, examine seulement ton crâne et juge le plus objectivement possible l'aspect de tes statues.

*Entrent Bonpoulet et Fliconette, deux flics.*

**PERPOSÉ**

Je retire ce que j'ai dit, tu n'es pas un saint.

**LALAMBIC**

Tant mieux, je ne sais pas ce que c'est.

**BONPOULET**

Bonjour messieurs.

**PERPOSÉ**

Messieurs, bonjour.

**FLICONETTE**

Comment allez-vous ?

**LALAMBIC**

Et vous ?

**BONPOULET**

Quelques problèmes de prostate mais bon...

**PERPOSÉ**

Que voulez-vous, nous vieillissons tous.

**FLICONETTE**

Non moi ça va.

**BONPOULET**

C'est ta femme qui vieillit.

**FLICONETTE**

Il me reste toujours la tienne.

**BONPOULET**

Bonne chance avec cette vieille bique.

**FLICONETTE**

Pas de souci, j'ai été légionnaire.

**BONPOULET**

Trêve de plaisanteries, il vous faut vous en aller.

**PERPOSÉ**

Comment ça ?

**BONPOULET**

Vous n'êtes pas autorisés à faire la manche sur une scène de théâtre.

**PERPOSÉ**

Mais nous ne faisons pas la manche, nous discutons.

**FLICONETTE**

Dans cet accoutrement ?

**PERPOSÉ**

C'est que nous n'en avons pas d'autre.

**BONPOULET**

C'est un problème.

**PERPOSÉ**

Pourquoi donc ?

**BONPOULET**

Le théâtre nécessite un certain *standing*.

**FLICONETTE**

Quand on voit leurs conneries contemporaines, on se demande.

**BONPOULET**

C'est pas pareil, c'est de la performance, ils ne font pas que discuter.

**FLICONETTE**

N'empêche que c'est de la merde.

**BONPOULET**

Pourvu qu'ils trouvent leur public, qui sommes-nous pour juger ?

**FLICONETTE**

Le type qui se faisait tirer la bite par un coq, on l'a arrêté.

**BONPOULET**

Il n'était pas sur une scène, il était sur la place du Trocadéro.

**FLICONETTE**

Le monde est une immense scène.

**BONPOULET**

Une scène qui n'accepte pas toutes les représentations.

**FLICONETTE**

Faut répondre à un appel à candidatures pour jouer son rôle sur la scène du monde ?

**BONPOULET**

Faut croire.



**PERPOSÉ**

Messieurs, tout ceci est très intéressant mais qu'en est-il de nous ?

**BONPOULET**

Pardon citoyen, nous vous avons laissé de côté.

**FLICONETTE**

Perdus que nous étions dans le flot de nos idées.

**PERPOSÉ**

Ce n'est rien

**BONPOULET**

Pour tout vous dire, nous sommes face à un problème. Nous, et vous surtout.

**PERPOSÉ**

Comment cela ?

**BONPOULET**

Eh bien, étant sur cette scène et désireux d'y rester, à ce que j'ai compris ?

**PERPOSÉ**

Pas forcément, nous ne comprenons simplement pas pourquoi nous devrions en sortir.

**BONPOULET**

Comme nous vous disions, étant sur une scène et désireux d'y rester, tout en n'étant pas performeur,  
il vous faut une tenue adaptée pour être sur scène.

**PERPOSÉ**

En quoi ça consiste d'être performeur ?

**FLICONETTE**

Et merde.

**BONPOULET**

La question qui fâche.

**FLICONETTE**

Au pire, on le flingue ?

**PERPOSÉ**

Vous déconnez hein ?

**BONPOULET**

Non impossible, on est sur scène, on peut pas tuer quelqu'un.

**FLICONETTE**

C'est *has been* la bienséance

**BONPOULET**

C'est pas faux.

**FLICONETTE**

Du coup on le flingue ?

**PERPOSÉ**

Non sérieux vous déc-(onnez)

*Bonpoulet le flingue avant qu'il finisse sa phrase.*

**BONPOULET**

Quand même, j'sais pas, c'est dégueulasse une mort sur scène.

**FLICONETTE**

T'as toujours été un classiciste.

**BONPOULET**

Certainement, mais même au-delà de ça, y a du sang partout, c'est dégueulasse quoi

**FLICONETTE**

C'est pas à toi de nettoyer.

**BONPOULET**

C'est pas moi qui nettoie les rues, pourtant je jette mes déchets dans les poubelles.

**FLICONETTE**

T'as pas tort.

**BONPOULET**

Bon, on peut pas le laisser là, même pour un cadavre, ça manque de *standing*.

**FLICONETTE**

Ah bah le jour où on verra un cadavre debout...

**BONPOULET**

Comment ça ?

**FLICONETTE**

Bah "*standing*" ça veut plus ou moins dire "debout" en anglais.

**BONPOULET**

Je parle pas anglais.

**FLICONETTE**

C'est pas grave, tu m'as juste flingué une vanne.

**BONPOULET**

Dis donc, j'ai la gâchette facile aujourd'hui.

**FLICONETTE**

Bien rattrapé.

**BONPOULET**

Bon, on le dégage ?

**FLICONETTE**

À la limite, on le laisse et l'autre fait une performance avec.

**BONPOULET**

Qu'est-ce que t'en penses mon gars ?

**LALAMBIC**

Je ne sais pas ce qu'est une performance.

**FLICONETTE**

Bon ben, on le flingue aussi ?

**LALAMBIC**

Rassurez-vous, je ne cherche pas à savoir.

**FLICONETTE**

Ah, très bien.

**BONPOULET**

Du coup on le vire ton pote ?

**LALAMBIC**

Pas besoin, on va aller se changer dans les coulisses je pense.

**FLICONETTE**

Très bien.

*Perposé se relève. Perposé et Lalambic sortent.*

**BONPOULET**

Tout de même, ce théâtre contemporain, c'est bizarre.

**FLICONETTE**

Pourquoi bizarre ?

**BONPOULET**

Bah je sais pas, quand on tue quelqu'un dans la vraie vie, il se relève pas.

**FLICONETTE**

L'art se doit-il d'être à l'image de la nature ?

**BONPOULET**

Ça fait bizarre quand même.

**FLICONETTE**

On devrait écrire au fronton des théâtres : "Vous qui entrez ici, venez sans vos habitudes"

**BONPOULET**

Habitude, pas habitude, c'est bizarre.

**FLICONETTE**

C'est pas si grave que ça te fasse bizarre.

**BONPOULET**

Je sais, je sais, je dis ça comme ça.

**FLICONETTE**

Et puis y a des côtés agréables.

**BONPOULET**

Par exemple ?

**FLICONETTE**

Bah par exemple, on est des agents de la force publique et pourtant on n'a pas d'accent ridicule.

**BONPOULET**

De toute façon, je suis nul pour changer d'accent.

**FLICONETTE**, *avec un accent ridicule*

Bonjour, agent représentant la maréchaussée de l'ordre public, veuillez sortir du véhicule et vos papiers par la même occasion, en vous remerciant.

**BONPOULET**

C'est vrai qu'on aurait l'air con.

**FLICONETTE**

Je ne te le fais pas dire.

**BONPOULET**, *avec un accent chinois mal fait*

Haut les mains criminels, vous êtes faits gredins, pris la main dans le sac flibustiers de bas étage !

**FLICONETTE**

C'est quoi ça ?

**BONPOULET**

L'accent chinois.

**FLICONETTE**

T'as déjà vu un flic chinois ?

**BONPOULET**

Bah oui, dans les films de John Woo.

**FLICONETTE**

Mais on n'est pas dans un film Hongkongais.

**BONPOULET**

C'est le seul accent que je sais faire.

**FLICONETTE**

Déjà, tu le fais mal.

**BONPOULET**

Je suis pourri pour les accents.

**FLICONETTE**

Tant mieux, c'est interdit de faire des accents sur scène maintenant.

**BONPOULET**

Et puis quoi encore ?

**FLICONETTE**

C'est la cancel-culture wokiste qui censure.

**BONPOULET**

Ça paraît gros ton histoire.

**FLICONETTE**

Je l'ai vu à la télé.

**BONPOULET**

Si ça se trouve, elle nous fait dire n'importe quoi.

**FLICONETTE**

Mais non. Et puis au pire, c'est pas grave, on est juste là pour combler en attendant que les deux autres reviennent.

**BONPOULET**

Dis donc, qu'est-ce qu'elle est méta-théâtrale cette scène quand même.

**FLICONETTE**

Ouais, ça commence à être lourd.

**BONPOULET, *au public.***

Vous trouvez pas ça lourd, vous ?

**FLICONETTE**

Qu'est-ce que tu fous ?

**BONPOULET**

Bah tant qu'on y est, je pète le quatrième mur, on n'est plus à ça près.

**FLICONETTE**

Mais pour quoi faire ?

**BONPOULET**

C'est marrant, non ?

**FLICONETTE**

Bof.

**BONPOULET**

Ah ben pardon.

*Temps.*

**BONPOULET**

Bon qu'est-ce qu'ils glandent ?

**FLICONETTE**

Ça commence à être long.

**BONPOULET**

Et on n'a même plus de texte.

*Improvisation.*

**FLICONETTE**

Y a une didascalie "Improvisation" dans ton texte à toi aussi à ce moment-là ?

**BONPOULET**

Oui.

**FLICONETTE**

C'est pas une coquille ?

**BONPOULET**

Et non.

**FLICONETTE**

Le gars se fait pas chier quand même.

**BONPOULET**

Du coup on fait quoi, c'est le truc des papiers et tout ?

**FLICONETTE**

Le truc des papiers ?

**BONPOULET**

Tu sais, les gens qui notent des trucs et nous on doit le faire ou je sais pas quoi.



**FLICONETTE**

Un *Pictionary* ?

**BONPOULET**

Non non, c'est pas le *Pictionary*, c'est le *Time's Up*

**FLICONETTE**

Tu veux faire un *Time's Up* ?

**BONPOULET**

Non, je veux dire que c'est pas au *Pictionary* que tu pensais, ça se joue pas avec des papiers, tu pensais au *Times's Up*.

**FLICONETTE**

J'ai pas pigé, tu veux faire un *Pictionary* en fait ?

**BONPOULET**

Mais non, pas du tout.

**FLICONETTE**

Je comprends rien.

**BONPOULET**

C'est parce que t'es con comme un garde-meuble, je veux juste faire de l'impro, moi.

**FLICONETTE**

Mais pourquoi tu parles de jeux de société alors ?

**BONPOULET**

C'est toi qui parles de jeux de société.

**FLICONETTE**

Bah oui, parce que tu parlais de petits papiers et de trucs à faire en fonction, ça ressemblait vachement à un *Pictionary*.

**BONPOULET**

Un *Time's Up*.

**FLICONETTE**

Mais de quoi tu parles ?

**BONPOULET**

Mais d'improvisation !

**FLICONETTE**

Avec un tableau blanc et des trucs à dessiner ?

**BONPOULET**

Mais non enfin ! Avec des papiers !

**FLICONETTE**

Ah un *Time's Up* !

**BONPOULET**

Exactement !

**FLICONETTE**

Tu veux faire une partie ?

**BONPOULET**

On peut pas, on n'est que deux.

**FLICONETTE**

Bah pourquoi tu voulais faire un *Time's Up* du coup ?

**BONPOULET**

Mais je veux pas faire un *Time's Up*, je veux faire de l'impro !

**FLICONETTE**

Avec des papiers ?

**BONPOULET**

Voilà !

**FLICONETTE**

Mais quel intérêt ?

**BONPOULET**

C'est pas ça faire de l'impro ?

**FLICONETTE**

Non, c'est juste dire des trucs qui sont pas écrits.

**BONPOULET**

Par exemple, si je dis "chaussette" ?

**FLICONETTE**

Ça marche pas, c'est dans ton texte.

**BONPOULET**

Évidemment que c'est dans mon texte, je suis un personnage moi, je dis ce qui est écrit.

**FLICONETTE**

L'improvisation c'est de pas dire ce qui est écrit.

**BONPOULET**

Mais pourquoi l'auteur il met une didascalie "Improvisation" alors qu'il a tout écrit ?

**FLICONETTE**

Ça doit être contemporain.

**BONPOULET**

C'est ce que je disais, c'est bizarre le théâtre contemporain.

*Entrent Lalambic et Perposé.*

**BONPOULET et FLICONETTE**

Ah ben quand même !

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à [contact@thomashusarblanc.fr](mailto:contact@thomashusarblanc.fr)